



# Tabagisme et dépression

M. Delvaux

Université de Liège, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation,  
Unité de Thérapies comportementales et cognitives, Bd du Rectorat B33, 4000 Liège



## INTRODUCTION

Actuellement de nombreux arguments sont en faveur d'un lien entre dépression et tabagisme (Pomerleau et al., 2003).

Les épisodes dépressifs majeurs sont plus fréquents parmi les fumeurs (6,6 %) que les non-fumeurs (2,9%).

Il y a une proportion significativement plus importante de sujets étant ou ayant été à un moment de leur vie fumeurs, parmi les sujets présentant des antécédents de dépression (76%) que parmi les sujets indemnes de tels antécédents (52%).

Enfin, les fumeurs ayant des antécédents de dépression (prévalence sur la vie entière) ont significativement moins de chances de s'arrêter de fumer (14%) que les sujets sans antécédents dépressifs (28%) (Martinet & Bohadana, 1997).

La relation entre tabagisme et dépression semble être bidirectionnelle. Des recherches récentes ont mis l'accent sur l'impact neurobiologique de la nicotine sur le cerveau et ses liens avec la dépression. Des facteurs génétiques sont également impliqués dans l'initiation au tabagisme, le maintien et la dépendance.

Indépendamment du tabagisme, il y a dans la population générale une plus forte prévalence de dépression chez les femmes (Johnson et al., 1992).

## OBJECTIF

Cette étude tente d'établir un lien entre dépression et dépendance à la nicotine dans une population de fumeurs liégeois tout-venant, et compare le taux de dépression entre les genres d'une part, entre les fumeurs et des non-fumeurs appariés d'autre part.

## METHODOLOGIE

### Procédure

Les fumeurs ont été recrutés dans une population tout-venant et ont été vus à une seule reprise.

Ils ont été appariés à un groupe contrôle (sujets non fumeurs, appariés par le sexe et par l'âge).

### Sujets

Critères d'inclusion :  $\geq 18$  ans et fumer  $\geq 1$  cigarette/jour depuis  $\geq 1$  an.

N total = 479

244 femmes et 235 hommes

366 fumeurs et 113 non fumeurs

### Outils

• Test de Fagerström (Heatherton & Fagerström, 1991) : mesure de la dépendance nicotinique

• Beck Depression Inventory (Beck, 1983) : mesure de la dépression

## RESULTATS

Statistiques descriptives (moyenne et écart-type) des sujets fumeurs

	M	SD
Age (années)	31.19	14.53
Durée tabagisme (années)	15.39	12.93
Cig/jour	14.97	8.3
Fagerström	3.14	2.49
BDI	7.81	6.79

## TESTING DES HYPOTHESES

### 1. Il y aura une corrélation positive entre la dépression et la dépendance à la nicotine

La corrélation de Spearman est de 0.11 à  $p=0.033$ , soit statistiquement significatif.

### 2. La dépression sera plus importante chez les femmes que chez les hommes dans le groupe de fumeurs

Le U de Mann-Whitney est de 23753 à  $p= 0.001$ . La dépression est donc statistiquement plus élevée chez les femmes (  $8.57\pm 6.92$ ) que chez les hommes ( $6.78\pm 6.19$ ).

### 3. Il y aura une dépression plus importante chez les fumeurs que chez les non fumeurs

L'ANOVA montre un  $F(1,476)=0.5$ ;  $p=0.47$ . Le BDI moyen des fumeurs est de  $7.81\pm 6.79$ , celui des non fumeurs de  $7.3\pm 6.63$ .

## CONCLUSION

On observe ici une corrélation positive entre la dépression et la dépendance nicotinique. Comme on l'attendait, les fumeurs les plus dépendants étaient ceux qui montraient le plus de symptômes de dépression.

Les femmes de l'échantillon montrent des scores de dépression plus élevés que les hommes. On retrouve ici la différence de genre observée dans la population tout-venant.

Enfin, le score de dépression des fumeurs est similaire à celui des non fumeurs. Soulignons que les scores de dépression de l'échantillon sont peu élevés. Les moyennes restent en dessous de 10, c'est-à-dire absence de dépression : les chiffres absolus de sujets présentant des scores de dépression sont faibles, ce qui peut expliquer l'absence de corrélation. Peut-être le BDI mesure-t-il des symptômes trop psychopathologiques. De plus, l'apparition de dépression se fait le plus souvent entre 30 et 40 ans, alors que les sujets de l'échantillon se situent au début de la trentaine.

La relation étroite entre dépendance nicotinique et symptômes de dépression souligne l'importance de prendre cette dernière en considération lors d'un sevrage tabagique.

## BIBLIOGRAPHIE

- Heatherton, T., & Fagerström, K.O. (1991). The Fagerström test for nicotine dependence : a revision of the Fagerström Tolerance Questionnaire. *Brit J Addiction*, 86, 1119-1127.  
Martinet, Y., & Bohadana, A. (1997). Le tabagisme : De la prévention au sevrage. Paris : Masson.  
Paperwalla, KN, Levin, TT, Weiner, J, & Saravay, SM. (2004). Smoking and depression. *The Medical Clinics of North America*, 88(6), 1483-1494.  
Pomerleau, CS, Zucker, AN, & Stewart, AJ. (2003). Patterns of depressive symptomatology in women smokers, ex-smokers, and never-smokers. *Addictive behaviors*, 28(3), 575-582.

Merci aux étudiants de 1ère licence Psychologie qui se sont chargés du recrutement des patients dans le cadre de leurs TP.